

REGION DE LOUGA

- Département de Linguère
- Arrondissement de Barkédji
- **Communauté Rurale de LOUGUERE THIOLY**

Evaluation Participative de la Pauvreté

RAPPORT FINAL DU VILLAGE
DE

LOUGUERE THIOLY FAFABE 3

NSC



Par le Cabinet **NORD SUD Consult**
 Bureau villa N° 20 Sicap Bourguiba / Tél (221) 824 37 93 / Fax 221 824 37 75
 E mail : nsc@sentoo.sn et ssene@hotmail.com / BP 21 360 Dakar Ponty

SOMMAIRE

<i>I/ INTRODUCTION</i>	<u>2</u>
<i>II/ CONTEXTE DU VILLAGE</i>	<u>2</u>
<i>III/ CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES</i>	<u>3</u>
<i>IV/ CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES</i>	<u>3</u>
<i>V/ CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE</i>	<u>4</u>
<i>VI/ ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE</i>	<u>5</u>
<i>VII/ INFRASTRUCTURES ET MOYEN DE TRANSPORT</i>	<u>7</u>
<i>VIII/ ANALYSE INSTITUTIONNELLE</i>	<u>7</u>
<i>IX/ COMMUNICATION</i>	<u>7</u>
<i>X/ PAUVRETE</i>	<u>8</u>
<i>XI/ CONCLUSION</i>	<u>9</u>
<i>GRILLE D'EVALUATION</i>	<u>11</u>
<i>LISTE DES OUTILS UTILISES</i>	<u>19</u>

I/ INTRODUCTION

Le Sénégal est l'un des pays les plus pauvres de la planète. Le rapport du PNUD sur le développement humain de 2000, classait le Sénégal au rang de 154^{ème} sur un total de 174 pays. La pauvreté est en effet, devenue un phénomène en constante progression et, qui a tendance à se généraliser. Elle affecte profondément les zones urbaines et rurales et sévit désormais au niveau de presque toutes les couches de la population.

Pour lutter contre ce phénomène, l'Etat du Sénégal et la Banque Mondiale ont mis en place une structure dénommée Agence du Fonds de Développement Social (AFDS). Les zones d'intervention ciblées dans le cadre de sa première phase, sont les régions de Dakar, Kaolack, Fatick, Louga et Kolda. Afin de disposer d'éléments lui permettant de jauger le niveau de la pauvreté dans ces différentes régions, l'AFDS a commandité des études. C'est dans ce cadre qu'une équipe pluridisciplinaire mandatée par le Cabinet Nord Sud Consult a séjourné pendant deux jours (les 27 et 28 août 2002) dans le village de Fafabé III, communauté rurale de Lougré Thioly. L'objet de cette mission était de faire une évaluation Participative de la pauvreté (EPP) dans ce village.

Ce présent rapport est la synthèse des informations recueillies à Fafabé III, grâce aux outils ASEG. Plusieurs aspects du village y sont abordés comme le contexte, ses caractéristiques démographiques et socioéconomiques, les services sociaux de base, l'environnement et le cadre de vie, les infrastructures et moyens de transport, les institutions, la communication et enfin la pauvreté.

II/ CONTEXTE DU VILLAGE

La communauté rurale de Lougré Thioly est limitée au nord par celle de Lagbar, au sud par l'arrondissement de Barkédji, à l'est par l'arrondissement de Saldé et à l'ouest par la communauté rurale de Dodji .

Le relief est plat dans l'ensemble avec par endroits quelques zones dépressionnaires formant des cuvettes. La présence d'une vallée alluviale permet de comprendre cette configuration du relief qui s'explique par la proximité de la vallée du fleuve Sénégal (région de Matam).

La communauté couvre une superficie de 1774,4 Km soit 41, 1 % de la superficie de l'arrondissement. Quatre grands types de sols caractérisent l'espace: les sols deck-dior (40%), le dior (15%), le deck (30%), et les latéritiques (5 %). Les sols Dior sont localisés à l'Ouest et au Sud de la communauté rurale (CR), les Deck Dior au Centre et les sols latéritiques se trouvent le long de la frontière Nord.

La faible pluviométrie (300 à 500 mm en moyenne) reste irrégulière et marquée par l'inégale répartition spatio-temporelle. Les eaux de pluies ruissellent pour former au niveau des cuvettes des mares temporaires qui alimentent en eau les populations et leur troupeau en saison des pluies.

Le domaine sahélien auquel appartient la communauté rurale de Lougré Thioly est caractérisé par une végétation ouverte de type steppe et savane arbustives sahéliennes à Acacia (Acacia senegal, Acacia seyal, Acacia radiana). On y retrouve également des essences comme le Stuculia setigera qui produit la gomme M'bepp, le seing, le xhos, et le dialobone (bois d'ébène).

Comme infrastructures sociales de base, la communauté rurale ne dispose que de deux écoles primaires fonctionnelles, de deux cases et d'un poste de santé, en plus d'un forage situé au centre de la communauté rurale. L'économie de la zone est dominée par l'élevage, l'exploitation forestière et l'agriculture pratiqués par toute la population (hommes, femmes, enfants).

La communauté rurale compte 3496 habitants soit une densité de 2, 3 hbs au kilomètre carré. La population est à dominante peulh. Toutefois, on y retrouve des Wolofs et quelques rares maures. Elle est très mobile, surtout en saison sèche où elle transhume à la recherche de pâturages et de points d'eau. La seule religion pratiquée dans la communauté rurale est l'islam. Par ailleurs, toutes les confréries sont représentées.

La création de Fafabé III, village de cette communauté rurale remonte à 1964, et son premier chef de village se nommait Samba Doulé Baba. Depuis sa disparition en 1987, il a été remplacé par son fils Gallo Samba Baba.

III/ CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

Le village de Lougré Thioly Fafabé III compte 118 habitants, répartis dans 12 concessions. Il se caractérise par une prédominance des femmes qui occupent 57% de la population totale, contre 43% pour les hommes.

L'âge moyen au premier mariage est de 10 ans pour les filles, et 14 ans pour les garçons. Le célibat est quasi insignifiant dans ce village, du fait de la précocité des mariages. Selon les normes et conventions sociales, une fille qui dépasse 12 ans sans se marier est perçue négativement par la communauté.

Par ailleurs, il n'existe pas de personne scolarisée ou alphabétisée dans le village; ce qui explique en partie, la méconnaissance des méthodes contraceptives par les populations.

En ce qui concerne les migrations, elles semblent très faibles. Cependant, on note une forte transhumance qui affecte sensiblement la structure démographique et le fonctionnement du village. A titre d'exemple, nous pouvons citer la transhumance généralisée de 1997. En effet, tout le village s'était déplacé vers Ranérou, à cause d'une panne du forage de Lougré Thioly centre. Le même phénomène s'est reproduit cette année avec le retard pluviométrique, ayant entraîné le déplacement du 1/3 des habitants vers Ranérou à la recherche de l'eau et de pâturage. Ces phénomènes démographiques ont une incidence sur le dynamisme et la vie économique de celui-ci.

IV/ CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES

Les principaux secteurs d'activité recensés à Lougré Thioly Fafabé III sont l'élevage, l'agriculture et le commerce. L'élevage y constitue la première source de revenus et tous les ménages disposent d'ovins et de caprins. En moyenne, le nombre de moutons et de chèvres est estimé entre 70 et 200, selon les ménages.

Par contre, seuls quelques chefs de ménages possèdent des bœufs. L'importance de ce cheptel variant de 5 à 70, selon les populations. Considéré comme la principale source de revenus du

village, l'élevage mobilise aussi bien les hommes que les femmes, impliqués à des niveaux différents.

Les hommes sont chargés de conduire les troupeaux vers les zones de pâturage et les points d'eau. Les femmes quant à elles, sont exclusivement responsables de la traite des vaches et de la commercialisation du lait.

Cependant, ce secteur est soumis à de sérieuses contraintes :

En effet, si le système pastoral peulh est profondément rattaché à la transhumance, cela s'explique par la nécessité d'aller à la recherche de l'alimentation pour le bétail. Les peulhs se déplacent souvent, avec leurs troupeaux à la quête de zones de pâturages et aussi pour les besoins liés à l'abreuvement du bétail jusqu'à Lougré Thioly centre où il existe un point d'eau.

A cela s'ajoute le problème de l'accès à des soins vétérinaires indisponibles au niveau de toute la communauté rurale.

Le commerce constitue, après l'agriculture, la deuxième source de revenus du village. La plupart des commerçants possèdent des boutiques à Lougré Thioly centre et, en dehors de ces boutiques, les habitants de Fafabé III profitent des différents loumas pour écouler leurs marchandises notamment le bétail, le lait, la gomme arabique etc.

L'agriculture qui est la troisième source de revenus, s'appuie essentiellement sur la culture du mil qui domine dans la zone. Celle-ci est complétée par le niébé et le béréf (pastèque) qui constituent pour les populations, la base de leur alimentation. Cependant, la production souffre encore de contraintes liées aux effets dévastateurs des insectes. Pour cette raison, les populations comptent davantage sur les recettes tirées de la vente de la gomme arabique qui est une source de revenu non négligeable dans le village.

Concernant les dépenses, elles tournent essentiellement autour de l'alimentation, la santé, et les cérémonies familiales. Un autre poste de dépense est celui lié à l'achat de bétail qui en fait, est une forme de thésaurisation.

Globalement, le montant moyen des dépenses alimentaires par personne, et par jour est estimé à 145F CFA.

On note par ailleurs, l'absence de structure de financement et de mutuelle d'épargne et de crédit qui constitue une limite au développement économique.

VI/ CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE

Lougré Thioly Fafabé III est une localité dépourvue d'infrastructures sociales de base. Cette situation qui caractérise le village est à l'origine de nombreux problèmes rencontrés par les populations.

Fafabé III ne dispose ni d'une école arabe, ni d'une école coranique, encore moins d'une école élémentaire française. L'école la plus proche se trouve à 7km, à Lougré Thiolly centre. Une telle distance ne favorise pas la scolarisation des enfants, surtout au regard des contraintes liées à l'enclavement de cette zone. L'inaccessibilité, perçue comme une limite à la scolarisation explique l'absence d'éducation qui s'observe aussi bien chez les adultes que chez les enfants.

Cette situation maintient les populations dans une parfaite ignorance qui limite leurs opportunités de développement d'où l'importance qu'il y a à promouvoir la sensibilisation dans ce domaine.

A l'instar de ce qu'on observe dans le domaine de l'éducation, il n'existe pas d'infrastructure sanitaire dans le village. Les services de la médecine traditionnelle constituent le premier recours des populations en matière de santé. En effet, le village compte des guérisseurs qui sont souvent sollicités par les membres de la communauté, compte tenu surtout, de l'accessibilité du coût de leurs services.

Cependant, leur présence n'empêche pas les populations de procéder à des évacuations vers le poste de santé, de Lougré Thioly centre, (à 7 km) en cas d'urgence. Globalement, le coût moyen des services de la médecine traditionnelle est de 1.5 à 5 fois inférieur, à celui de la médecine moderne.

Par ailleurs, les contraintes vécues, par rapport aux conditions de vie, se reflètent également, à travers la prise en charge des besoins en eau des populations. L'absence d'installation hydraulique à Fafabé III oblige celles ci à s'approvisionner à partir du centre de Lougré Thioly, où est basé le forage. Cependant, compte tenu de la distance, les populations préfèrent utiliser les mares, qui se forment aux alentours du village, pendant l'hivernage.

Ce point d'eau accueille les troupeaux, les chevaux, les ânes mais aussi, les populations qui l'utilisent pour leur consommation domestique. Cette situation les expose ainsi à de nombreux problèmes d'hygiène et de santé.

Il faut signaler à ce sujet que, même le forage de Lougré Thioly centre, ne réunit pas toutes les conditions d'hygiène du fait de l'absence de couverture.

D'une manière générale, les difficultés rencontrées par les populations de Fafabé III, dans le cadre de l'accès aux services sociaux de base traduisent une certaine privation qui influe sur leurs conditions de vie.

VI/ ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

Malgré quelques potentialités, le village de Fafabé III dispose de ressources très limitées.

La terre constitue la première ressource naturelle disponible dans le village. Le conseil rural est l'instance chargée de sa gestion et de son attribution. Pour disposer d'une parcelle (ou d'un terrain), une demande est introduite auprès du président du conseil rural, qui l'examine. Ainsi, les dispositions régissant l'affectation des terres sont les mêmes, tant pour les hommes que les femmes.

Malgré la disponibilité des terres, l'agriculture est très peu pratiquée dans le village. Les productions, qui sont exclusivement destinées à la consommation, sont, en raison des aléas climatiques et de la pauvreté des sols, dérisoires.

L'eau constitue une denrée rare dans le village. Les infrastructures hydrauliques qui polarisent le village sont le forage et le puits de Lougré Thioly. Elles sont localisées à une distance de 7km environ. Du fait de cet éloignement les déplacements pour chercher de l'eau se font en charrette et avec des chambres à air.

La source d'approvisionnement en eau varie d'une période à une autre. En saison sèche, tous les villageois vont chercher l'eau au forage mais à partir de juillet avec les premières tombées des pluies, les deux vallées mortes sont ainsi alimentées par l'eau de ruissellement. Elles se

transforment ainsi, en mares pour satisfaire l'ensemble des besoins en eau des villageois. Ces points d'eau deviennent en même temps, les principaux lieux d'abreuvement du bétail.

La qualité de l'eau est parfois difficile à apprécier, du fait de la perception qu'en ont les populations. Aussi, il n'est pas aisé de déterminer avec exactitude, le niveau de consommation en eau des ménages, pendant les six mois de vie des mares (juillet à décembre).

Pour le reste de l'année, elle est évaluée à une chambre à air, tous les deux jours, soit 100 litres par jour. Il faut préciser ici, que cette eau est consommée par les hommes et les femmes, de même que les petits ruminants (chèvres et moutons) ; étant entendu que les troupeaux de bœufs migrent durant cette période vers les vallées du fleuve Sénégal ou vers le Saloum.

Fafabé III, à l'image de l'ensemble de la zone, se caractérise par la richesse et la diversité des ressources forestières. Les principales espèces végétales sont le bër, le tamarin, le baobab le kinkéliba, etc. Ces espèces peuvent être utilisées à des fins alimentaires et présentent des qualités thérapeutiques, voire mystiques. Elles permettent ainsi de générer des recettes importantes pour les familles, en particulier, celles des marabouts.

L'exploitation de la gomme arabique pouvait rapporter, il y a quelques années, plus de 1500.000 F CFA (un million cinq cent mille francs CFA). A l'époque le kilogramme de gomme arabique était vendu à 1800 francs CFA. Mais depuis deux à trois ans, il ne coûte plus que 300 francs CFA ; ce qui a réduit considérablement le pouvoir d'achat de certains ménages.

Il faut quand même signaler que ce sont les hommes qui se sont spécialisés dans l'extraction et le commerce de la gomme arabique. Quant aux femmes, elles se distinguent dans la cueillette et la vente du « soump » produits forestiers qui sont écoulés sur le louma (chaque lundi) de Lougré Thioly.

En plus des ressources végétales identifiées, les arbres morts sont également utilisés comme combustibles domestiques. Tous les ménages du village se servent du bois de chauffe pour la préparation des repas. Mais, il n'existe pas une forte menace sur les ressources forestières. Les villageois ne procèdent qu'exceptionnellement, à des coupes d'arbres. Ils se contentent le plus souvent de ramasser le bois mort, pour leur usage domestique. Les femmes qui sont chargées de collecter le bois mort, font environ 500 mètres à pied, pour trouver ce combustible.

Le village de Fafabé III, n'est relié à aucun réseau d'électricité, ni téléphonique, ni d'adduction d'eau. Le bois de chauffe est le principal moyen d'éclairage utilisé. Pour les besoins de la communication, il faut aller jusqu'à Lougré Thioly pour trouver un télé centre, faute de couverture par les réseaux GSM (Sentel & Alizé).

L'habitat à Fafabé III est de type groupé mais, même si quelques concessions s'écartent du lot. Sur les 12 concessions recensées, 3 sont localisées à plusieurs kilomètres du noyau originel. On note dans la zone à forte concentration de ménages, une certaine organisation dans l'occupation de l'espace. L'espace aménagé pour la prière est au centre du village et, les concessions gravitent autour. Cela traduirait, en partie, l'importance de l'islam dans ce village.

L'habitat à Fafabé III se caractérise également par l'homogénéité du matériau utilisé. Toutes les concessions sont constituées de cases en paille.

Son caractère précaire (en paille) ne favorise cependant, pas l'existence d'un système d'assainissement collectif. Le village ne compte pas de latrines, ni de fosse septique. Ainsi, la nature est utilisée par tous, comme lieu d'aisance.

VII/ INFRASTRUCTURES ET MOYEN DE TRANSPORT

Le village de Fafabé III, à l'image de la Communauté Rurale se situe dans une zone enclavée. Cela se traduit par l'inexistence de voie d'accès, qu'elle soit bitumée ou latéritique.

Malgré son rattachement au département de Ranérou, les échanges entre Lougré thioly et son chef lieu sont faibles. Les relations avec le département de Linguère sont cependant très dynamiques. D'ailleurs la liaison entre ces deux localités est assurée deux fois par semaine. Le trajet est effectué en 3 heures environ, pour une distance de près de 70 km. Les principaux moyens utilisés sont les horaires ou taxi-brousse, de marque "Mitsubishi" L"200" et Peugeot 504. Le voyage dans ces véhicules se fait dans des conditions extrêmement difficiles, à cause du mauvais état des véhicules, de l'impraticabilité des routes et surtout, de la surcharge de passagers qui posent des problèmes de sécurité.

En période hivernale, l'accès à la zone devient plus difficile car, les inondations y sont fréquentes. Il faut souvent faire de longs détours pour sortir ou pour entrer dans la communauté rurale ; ce qui induit des pertes de temps énormes.

Parfois, les visiteurs sont obligés de surseoir ou de différer leurs déplacements. Les déplacements à l'intérieur du village et de la CR sont effectués à pied et les charrettes sont les modes de locomotion les plus prisés. Le recours à la charrette est cependant systématique, chaque fois qu'il s'agit d'une très longue distance.

Les difficultés rencontrées pour rallier la zone, expliquent les problèmes d'approvisionnement en produits de première nécessité, auxquels sont confrontées les populations. Elles constituent également un obstacle non négligeable, pour l'évacuation vers les centres urbains, des produits laitiers et forestiers.

VIII/ ANALYSE INSTITUTIONNELLE

Lougré Thioly Fafabé III présente toutes les caractéristiques d'un village où, la hiérarchie institutionnelle ne se fait pas sentir. En fait, même si le Président de la Communauté Rurale (PCR) et le chef de village exercent une autorité sur les populations, le manque de formalisme le rend très aisée puisque le village est quelque peu isolé.

Par ailleurs, il n'existe pas de cadre organisé où se regroupent les individus dans le village. Il faut noter également, que la position des femmes à Fafabé III, ne favorise pas leur organisation, en coopérative ou en groupement économique ; d'où, l'absence de dynamique organisationnelle.

IX/ COMMUNICATION

A l'instar des autres villages de la Communauté Rurale (CR) de Lougré Thioly, le village de Fafabé III n'est couvert que par la radio télévision sénégalaise (RTS). Il n'existe pas de Groupement de Promotion de Féminine (GPF) ou d'Association de jeunes, pour formaliser les échanges entre les membres de la communauté. Seul le Louma du lundi, semble faciliter une bonne circulation de l'information, et une bonne communication entre villageois. Les populations s'y rendent pour leurs transactions.

Par ailleurs, il est à noter que dans ce village, il n'existe pas de cadre de concertation démocratique, où tous les segments sont représentés. Toutes les décisions sont prises par les vieux et les hommes. Les principaux modes de communications sont :

- ✓ La démarche de communication interpersonnelle (bouche à oreille)
- ✓ les réunions
- ✓ les loumas (marchés hebdomadaires).

Sur le plan linguistique, c'est le pulaar qui est la langue la plus utilisée. En effet, presque personne dans ce village, ne comprend ni le wolof, ni le Français.

Les contraintes liées à la communication sont surtout dues au calendrier chargé des femmes, lequel est consécutif au manque d'eau et à la mauvaise représentativité des différentes classes d'âges et de sexes.

En outre, il a été constaté que les hommes sont toujours au centre du processus de prise de décisions. Les jeunes et des femmes ne sont pas épargnés par cette exclusion. Par exemple, en matière de mariage, la responsabilité du choix du conjoint incombe exclusivement aux parents. Et les jeunes qui sont les principaux concernés se contentent d'obéir.

En plus, à part les charrettes, il n'existe pas d'autres moyens de communications. Ainsi pour voyager vers les villes de Linguère, Dakar et CR, les habitants sont obligés d'aller jusqu'à Lougré Thioly centre pour trouver un moyen de transport.

X/ PAUVRETE

La notion de pauvreté peut revêtir des connotations différentes selon le milieu et la culture locale.

Partant de ce principe, la préoccupation de l'équipe a été de recueillir des informations sur l'opinion et la perception des populations de Fafabé III, relativement à la notion de pauvreté.

Selon ces perceptions, la pauvreté s'appréhende par rapport à l'importance du cheptel, compte tenu du mode de production, basé sur l'activité pastorale. Dès lors, « *un individu qui ne possède pas un minimum de 250 moutons, 250 chèvres de 100 à 200 têtes de bœufs, peut être considéré comme pauvre* ». Ainsi défini, on peut dire que c'est la taille du bétail qui caractérise le rang social de l'individu.

Sur la base de cette définition, on peut dire que tous les habitants de ce village se considèrent comme pauvres dans la mesure où personne n'a déclaré satisfaire à ce critère. (cf. caractéristiques socioéconomiques)

Pour appréhender les disparités entre elles, les populations introduisent des critères relatifs à la satisfaction de leurs besoins en alimentation et en santé, qui servent de base de classification. Ainsi, les ménages les plus pauvres deviennent, ceux là qui ne parviennent pas à assurer eux-mêmes leurs propres dépenses alimentaires, et sanitaires.

Globalement, l'analyse d'ensemble de la pauvreté dans le village laisse apparaître une certaine complexité. En effet, les déterminants objectifs qui prennent en compte la qualité de l'accès aux services sociaux de base, le cadre de vie (habitat, latrines etc.) et la qualité de l'alimentation, devront être relativisés, lorsque corrélés aux perceptions.

Selon les notables, que l'on ait une maison en dur ou pas, on ne peut être riche tant qu'on ne dispose pas d'un nombre important de bœufs et de petits ruminants. Ceci est d'autant plus justifié que malgré que les disparités, tous les membres de ce village ont le même niveau de

vie (case en paille, absence d'équipement domestique etc.). Cette « précarité » de l'habitat chez les peuls de Fafabé III, semble conforme à la logique de transhumance, observée dans beaucoup de ménages.

L'on peut penser à ce niveau, que le caractère provisoire ou temporaire des modes d'habitation leur permettrait de limiter les dépenses en immobilisation.

Par ailleurs, les risques perçus par les groupes vulnérables eux-mêmes, sont surtout marqués par la mauvaise qualité de l'eau, qui peut avoir des répercussions graves sur le plan sanitaire.

En plus, la distance à parcourir pour atteindre la structure sanitaire la plus proche, est très importante et rend difficile l'accès, du fait de l'inexistence de moyens de transport performants. De ce fait, les chances de survie des malades, en cas d'urgence sont moindres. Ceci est d'autant plus grave que dans ce village, la plupart des accouchements ne sont pas assistés.

Sur le plan éducatif, le fait qu'il n'existe pas une seule personne scolarisée dans le village, en est une parfaite illustration. L'éducation coranique est inexistante surtout chez les enfants. Les seules véritables connaissances dont se prévalent les populations sont les connaissances traditionnelles orientées vers l'élevage et les plantes thérapeutiques.

Pour une analyse objective des groupes vulnérables, il convient de noter que les femmes et les enfants sont les plus défavorisés. Ces derniers ne participent non seulement pas à la gestion politique des affaires de leur communauté, mais aussi, sont tenus de se conformer aux valeurs et normes établies, quelles que soient les contraintes.

Cette situation est accentuée par des dispositions statutaires et leur absence de pouvoir économique car, disent-elles, « *si le mari est riche, c'est comme si la femme l'était aussi. De la même manière, si la femme a un patrimoine, sa gestion revient entièrement à l'homme* ».

Les jeunes sont fortement exposés au mariage forcé qui apparaît comme une source de vulnérabilité.

Devant cette situation, il apparaît que les femmes et les enfants constituent les principaux groupes vulnérables ; d'où leur besoin en information et en éducation.

Les solutions préconisées à la lumière du diagnostic participatif, se résument à l'amélioration de la qualité de vie. Pour ce faire, il faut au préalable lutter contre la transhumance et mettre en place des installations hydrauliques, une case de santé pour réduire la vulnérabilité des femmes, et promouvoir l'éducation à travers la l'implantation d'écoles, et de programmes d'alphabétisation.

En outre, il est important de promouvoir la formation des femmes pour leur permettre d'acquérir des compétences en gestion etc.

XI/ CONCLUSION

Au terme de cette étude, on peut retenir que Lougré Thioly Fafabé III est un petit village enclavé, situé à 7 km du chef lieu de communauté rurale. Cette situation constitue pour les populations une sorte de privation, qui influence négativement leurs conditions de vie. En effet, en l'absence d'infrastructures de base capables de desservir le village, les populations éprouvent d'énormes difficultés pour satisfaire certains de leurs besoins élémentaires

(approvisionnement en denrées pour l'alimentation, accès aux soins de santé et à l'eau potable, etc.).

Devant cette situation, on assiste à des formes de vulnérabilité, qui touchent davantage les femmes. Dans le cadre de l'analyse de la pauvreté, il est important de relever un paradoxe : les repères classificatoires auxquels réfèrent les perceptions des populations, ne permettent pas de cerner les disparités entre les différentes couches, du point de vue des conditions de vie. Cette situation laisse apparaître toute la complexité du concept de pauvreté dans cette communauté.

Par conséquent, il s'avèrerait intéressant dans le cadre des interventions de s'appuyer sur une grille hiérarchisée des besoins pour mieux répondre aux préoccupations des populations.

**GRILLE D'EVALUATION
LOUGERE THIOLY FAFABE III**

REGION..... MATAM...../ / /

DEPARTEMENT.....RANÉROU. / / / /

ARRONDISSEMENT.....VELINGARA...../ / / / /

COMMUNAUTE RURALE.....LOUGRE THIOLLY...../ / / / / / /

VILLAGE.....FAFABE III...../ / / /

OBSERVATIONS :
.....
.....
.....

PERIODE DE COLLECTE DES INFORMATIONS : DU/...../ 02 AU/...../ 02

Incidence de la pauvreté

Variabes	Réponses	
Pourcentage de ménages pauvres	/ _ / _ /	

Equipement scolaire

Variabes	Réponses	
Distance d'accès à l'école en km	/ _ / _ /	
Nombre de salles de classe	/ _ / _ / _ /	
Etat des salles de classe	/ _ /	
Etat des tables/bancs	/ _ /	
Nombre d'élèves pour un manuel	/ _ / _ /	
Existence des latrines	/ _ /	
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	/ _ /	
Existence de clôture	/ _ /	
Logement pour le (directeur)	/ _ /	
Cantine scolaire fonctionnel	/ _ /	
Nombre de maître/maîtresses	/ _ / _ / _ /	
Nombre d'élèves garçons	/ _ / _ / _ /	
Nombre d'élèves filles	/ _ / _ / _ /	
Type d'organisation horaire	/ _ /	
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	/ _ /	
Existence d'une association de parents d'élèves	/ _ /	
Satisfaction des parents vis à vis de l'école	/ _ /	
Taux de scolarisation des filles	/ _ 0 / _ 0 /	
Taux de scolarisation de garçons	/ _ 0 / _ 0 /	
Taux d'inscription des filles à l'école	/ _ 0 / _ 0 /	
Taux d'inscription des garçons à l'école	/ _ 0 / _ 0 /	

Taux d'abandon des garçons	/_/_/	
Taux d'abandon des filles	/_/_/	
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)	/_/_/	

Alphabétisation

Variables	Réponses	
Proportion d'adultes scolarisés	/_0/_0/	
Taux d'alphabétisation des femmes	/_0/_0/	
Taux d'alphabétisation des hommes	/_0/_0/	

Equipements de santé

Variables	Réponses	
Distance d'accès à la structure de santé	/_/_/_/	
Nature de la structure	/_/_/	
Etat de l'infrastructure de santé	/_/_/	
Distance d'accès à une maternité	/_/_/_/_/	
Nombre d'infirmiers	/_/_/_/_/	
Nombre de sages femmes - matrones	/_/_/_/_/	
Disponibilité des médicaments	/_/_/	
Moyens d'évacuation dominant pour l'infrastructure sanitaire	/_/_/	
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	/_/_/_/	
Nombre moyen de consultations curatives	/_/_/_/	
Nombre moyen de consultations prénatales	/_0/_0/	
Nombre moyen de cas de paludisme déclarés	/_0/_0/	
Nombre moyen de décès dus au paludisme	/_0/_0/	
Nombre moyen de décès de femmes dus à un accouchement	/_0/_0/	
Nombre moyen d'accouchements assistés	/_0/_0/	

Nombre moyen de consultations post natales	/__0__/_0_/	
Nombre moyen d'enfants malnutris	/__0/_0_/	
Nombre moyen d'enfants vaccinés dans le village	/__0__/_0_/	
Nombre moyen d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	/__0__/_0_/	
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	/__/_/	1 = satisfait 2 = peu satisfait 3 = très peu satisfait

MST

Variables	Réponses	
Connaissance des méthodes contraceptives	2_/_/	1 = oui 2 = non
Utilisation des méthodes contraceptives	/2_/_/	1 = oui 2 = non
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles	/2_/_/	1 = oui 2 = non
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst	/_2_/_/	1 = oui 2 = non

Systèmes de financement décentralisé (SFD)

Variables	Réponses	
Distance d'accès à SFD	/_0__/_0_/_/	
Nature du SFD	/_0_/_/	
Nombre de crédits octroyés	/0_/_/_0_/_0_/_/_/	
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	/_0_/_/_0_/	
Conditions d'accès au crédit	/_0_/_/	

Service Agricole

Variables	Réponses	
Existence de terres propres à l'agriculture	/_1_/_/	1 = oui 2 = non
Approvisionnement en intrants agricoles	/_2_/_/	1 = satisfaisant 2 = peu satisfaisant 3 = très peu satisfaisant
Utilisation de l'outillage	/_1_/_/	1 = satisfaisant 2 = peu satisfaisant 3 = très peu satisfaisant
Types de culture dominant	/_1_/_/	1 = arachide 2 = mil 3 = niébé 4 = autre

Equipements de transformation de produits agricoles (nombre moyen)	/__0/__0/0_/_/	
---	----------------	--

Accès à l'eau potable

Variables	Réponses	
Nombre de litres consommés par jour et par personne pour les besoins domestiques	/_nsp_/	
Proportion de ménages utilisant un puits forage	/_0/_0_/_/	
Proportion de ménages utilisant un puits protégé	/__0/0_/_/	
Proportion de ménages utilisant un robinet public	/_0_/_0_/_/	
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur	/_0/_0_/_/	
Proportion de ménages utilisant le fleuve	/_0/_0_/_/	

Organisations sociales

Variables	Réponses	
Nombre de groupement de femmes	/_0/_0/_0_/_/	
Nombre d'association de jeunes	/_0/_0_/_0_/_/	
Nombre de groupements	/_0_/_0/0_/_/	

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variables	Réponses	
Nombre d'habitants dans le village	/_0_/_1_/_1_/_8_	
Nombre de ménages dans le village	/__/_0/_1/_1_/_/	
Proportion de ménages dirigés par des femmes	/_9%	
Proportion de femmes dans le village	/_57%/	
Proportion de jeunes (moins de 25 ans)	/_17%/	
Age moyen au premier mariage (fille/garçon)	/_10 et 14ans	
Ethnie dominante dans le village	/_3_/_/	1 = wolof 2 = sérère 3 = peul
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	/__/_/	
- Femmes.....	/__/_/_/_/	
-	/__/_/_/_/	
-	/__/_/_/_/	

Activités de production - emploi - revenus - dépenses

Variabes	Réponses	
Principale source de revenus des ménages	/ 2 /	1 = oui 2 = non
Revenu monétaire moyen par tête et par an	/ / / / /	
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	/ 1 / 4 / 5 /	
Part des revenus agricoles	/ / / non mesuré	
Part des revenus de l'élevage	/ / / non mesuré	
Part des revenus de la forêt (cueillette)	/ / / non mesuré	
Part des revenus de la pêche	/ / /	
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)	/ 0 / 0 /	
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)	/ 0 / 0 /	
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	/ 0 / 0 / 7 /	
Pourcentage de la population active	/ 6 / 1 / %	
Proportion d'enfants qui travaillent	/ 1 / 2 /	
Temps de travail de la population active	/ 1 / 0 /	

Cadre de vie et habitat

Variabes	Réponses	
Proportion de logement en dur	/ 0 / 0 /	
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	/ 0 / 0 /	
Proportion de logement en banco	/ 0 / 0 /	
Proportion de logement en bois	/ 0 / 0 /	
Type de toit dominant	/ / chaume	
Proportion de locataires	/ 0 / 0 /	
Proportion de propriétaires	/ 1 0 0 / %	
Pourcentage de latrines	0	
Pourcentage de fosses sceptiques	0	
Pourcentage d'utilisation de la nature	/ 100 % /	
Mode d'éclairage dominant	/ 5 /	
Electrification du village	/ 2 /	1 = oui 2 = non

Environnement et cadre de vie

Variables	Réponses	
Existence de forêt	/ 2 /	1 = oui 2 = non
Système de ramassage d'ordures	/ 2 /	1 = oui 2 = non
Système d'évacuation d'eaux usées	/ 2 /	1 = oui 2 = non
Fleuve, cours d'eau	/ 2 /	1 = oui 2 = non
Site touristique	/ 2 /	1 = oui 2 = non
Lieu d'hébergement	/ 2 /	1 = oui 2 = non

Marché et boutiques

Variables	Réponses	
Distance d'accès à un marché quotidien	/ 0 / 7 /	
Nombre de boutique dans le village	/ 0 / 0 /	
Existence de marché hebdomadaire	/ 2 /	1 = oui 2 = non

Relations et dynamique économique

Variables	Réponses	
Nombre de villages/quartiers polarisés	/ 0 / 0 /	
Destination principale des habitants de la communauté	/ Lougré thiolly /	
Existence de transferts monétaires	/ 2 /	1 = oui 2 = non
Origine des transferts	/ 2 /	1 = urbaine 2 = rurale 3 = étrangère

Communication

Variables	Réponses	
Principal canal de communication	/ bouche à oreille /	
Principal support de communication	/ charrette /	
Principale contrainte à la communication	/ enclavement /	
Distance à une route bitumée	/ 7 / 7 /	

Distance à une route en latérite	/ 0 / 0 /	
Connexion au réseau téléphonique	/ 2 /	
Temps d'accès à un transport collectif	/ 3 / 0 /mn	
Temps d'accès à une localité urbaine	/ 2 h 30mn /	
Temps d'accès à un village centre	/ 30 mn /	
Mode de transport le plus utilisé	/ charrette /	

Travaux domestiques

Variables	Réponses	
Existence de moulin à mil	/ 2 /	1 = oui 2 = non
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson	/bois/	
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	/500 m/	
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	/ 1, 5 /km	
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée	/ 1 / 4 /	

LISTE DES OUTILS UTILISES

1) Les outils de la MARP vue sous l'angle ASEG (différencié selon le genre)

- Carte sociale
- Transect
- Diagramme de Venn
- Diagramme des flux migratoires
- Diagramme de polarisation
- Profil historique
- Arbre à problème
- Matrice d'utilisation des ressources végétales et animales

2) Les outils de l'approche genre ASEG:

- Grille de Harvard
- Cadre de Moser
- Profil des besoins
- Profil d'accès et de contrôle
- Profil de la position sociopolitique des femmes par rapport aux hommes
- Besoins pratiques et intérêts stratégiques
- Profil des activités
- Outil d'analyse qualitative de la participation
- Facteur d'influences (opportunités, obstacles et actions)

3) Les modes de traitements de données

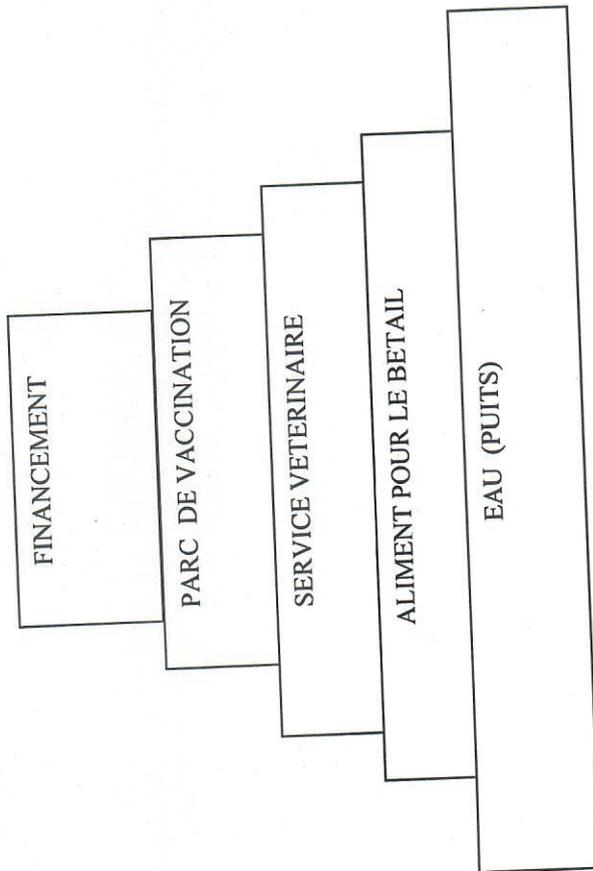
- Interviews semi-structurés
- Focus groupes
- Observation directe
- Dépouillement

4) Les supports :

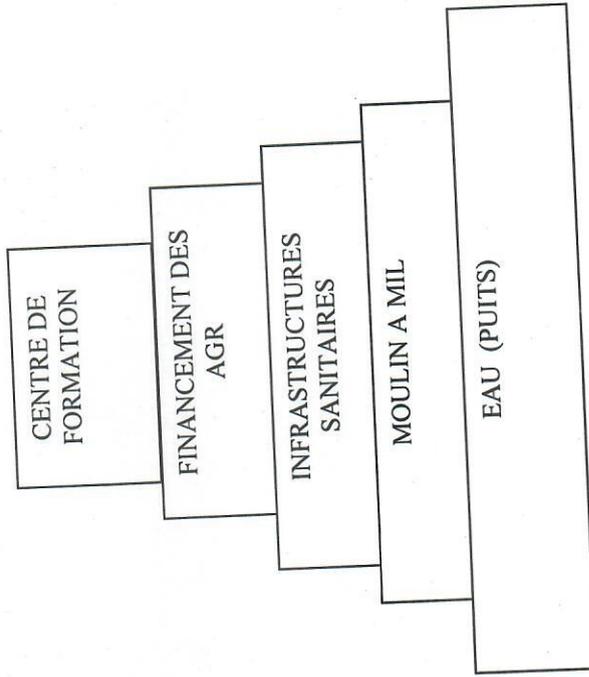
Questionnaires villages
Questionnaires manages

OUTILS ANNEXES

VILLAGES DE LOUGUERE FAFABE III



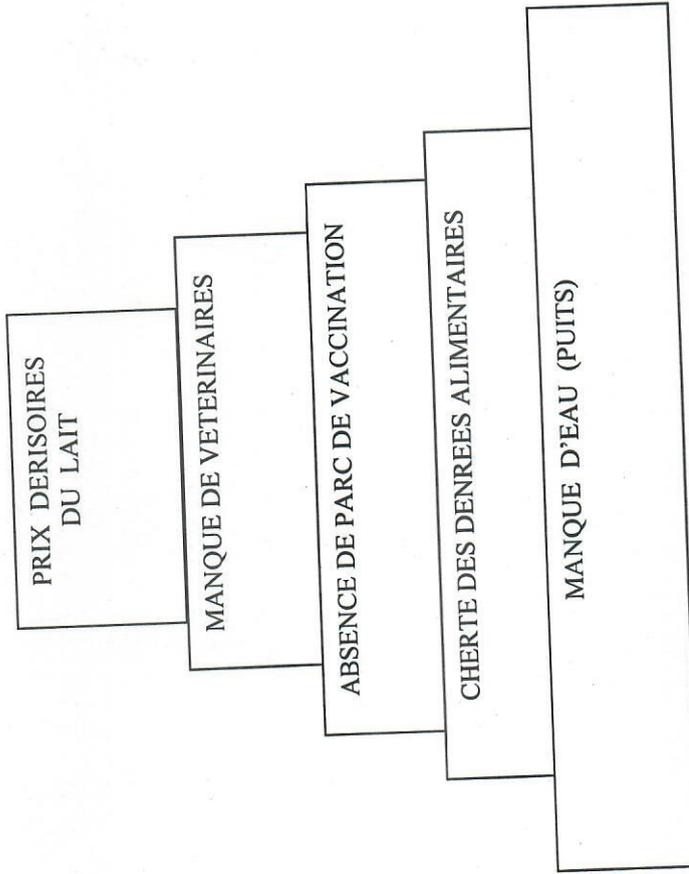
(FOCUS-GROUP POUR LES HOMMES)



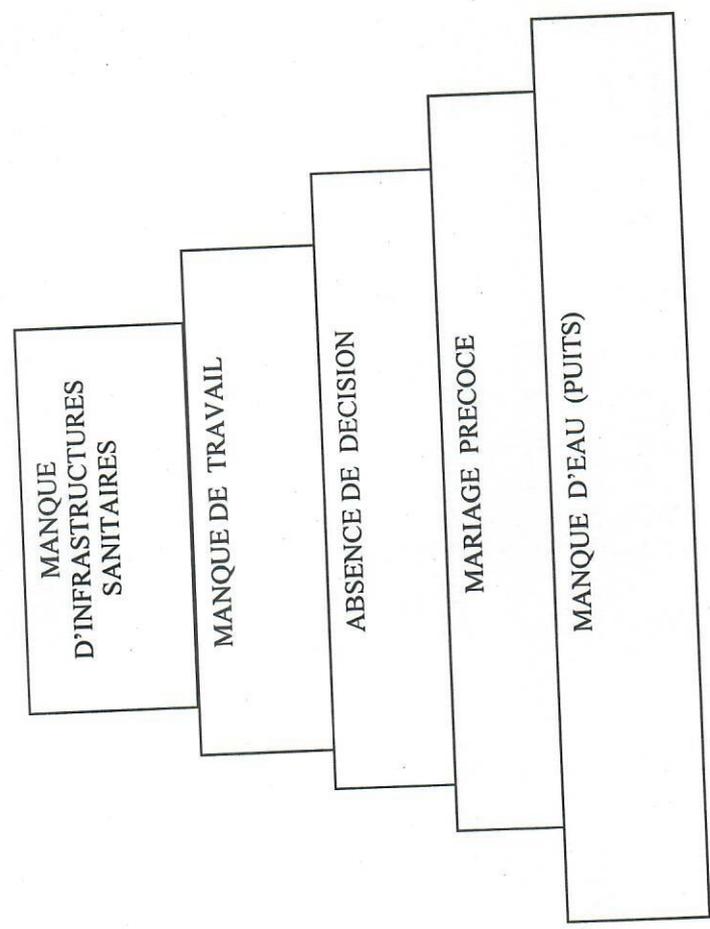
(FOCUS-GROUP POUR LES FEMMES)

PYRAMIDE DES BESOINS DE LOUGUERE FAFABE III

PYRAMIDE DES BESOINS DES CONTRAINTES A LOUGRE THIOLLY FAFABE III



PYRAMIDE DES BESOINS DES CONTRAINTES A LOUGRE THIOLLY FAFABE III



(FOCUS-GROUP POUR LES FEMMES)

CALENDRIER SAISONNIER ET DES ACTIVITES

	NDEUGO	KAWLE	DABUNDE	TCHIEDU
<p>Pâturages Commerce Echanges commerciaux Agriculture</p>	<p>Récolte du mil et du béréf Pâturages Vente de quinkéliba, Alôme Produits forestiers</p>	<p>Vente de la récolte des produits forestiers quinkéliba (ratt, nguer)</p>	<p>Pâturages préparation des champs recherche de l'eau pour les femmes chercher les produits forestiers pour les vendre dans les loumas</p>	<p style="text-align: center;">Juillet Juillet</p> <p style="text-align: center;">Aôut</p> <p style="text-align: center;">Septembre</p> <p style="text-align: center;">Oct</p> <p style="text-align: center;">Nov</p> <p style="text-align: center;">Déc</p> <p style="text-align: center;">Jan</p> <p style="text-align: center;">Fév</p> <p style="text-align: center;">Mars</p> <p style="text-align: center;">Avril</p> <p style="text-align: center;">Mai</p> <p style="text-align: center;">Juin</p>

MATRICE DES UTILISATIONS

Utilisation	Consommation	Commercialisation	Bois de chauffe	Mobilier	Ombrage	Aliment de Betail	Boisson	Medicament	Encens
Soump moutietaki	XXX	XXXX	-----	-----	---	-----	--	Maux de ventrexxx	---
Thiakhy	---	XXXX	XXXXX charbon de bois	--	---	XXXX		--	--
Wéreck		XXXXX XX	XX XXXX	---	---	---	-	saignement XXX	--
Dialabaydi	-		XXXX XXXX	XXXX meuble d'art	-	-+	-	--	-+
Niadam	XXXXX	XXX	XX	-	-	XX	-	Vers intestinaux maux de ventre	Contre les mauvais sorts
Bourli	-	XXX	XX	-	XXX	XXXX engraisser le bétail	-	-	--
Mboulbi	-	---	XX	teinture	XXX	XXXX	-	-	-
Ndoki	-	-	XXX	Corde de guitare (riti)	-	-	-	-	-
Khel	-	XXX	XX	-	-		Contre la fatigue	Maux de ventre-	
Bani	-	XXX	XX	mortier	XX	XXXX	--	--	--
Badi	--	XXXXX	XX	-	X	-	-	Eviter les mauvais esprits	XXXX

PROFIL HISTORIQUE DE LOUGUERE FAFABE III

Dates	Evénements marquants
1964 1964-1987	Installation du village de Lougré Thiolly Fafabé III 1 ^{er} chef de village Samba Doulel Bâ
1984-1985	Grande sécheresse famine
1987-2002	Actuel chef de village Gallo Samba Bâ
1995	Meilleur rendement de la Récolte de mil et béréf
1997	Transhumance de tout le village en raison de la rareté des pluies
2002	Transhumance du tiers des populations du village vers Ranérou

MATRICE D'UTILISATION DES RESSOURCES

Utilisation	Consommation	Commercialisation	Bois de chauffe	Mobilier	Ombrage	Aliment de bétail	Boisson	Médicaments	Encens
Soump	Xxx	Xxxx	---	---	----	----	---	Maux de vente xxx	--
Moutietéki									
Thiakhy		Xxxx	Xxxx charbon bois	---	----	Xxxx	----		---
Wérek		Xxxx	Xx	---	----	---	---	---	----
Dialabayde	----	Xx	Xxx	Meuble art	----	---	---	Saignement Xxx	---
Niadam	Xxxx	Xxx	Xx	---	----	Xx	----	---	Contre les mauvais sorts
Bourli	----	Xxx	Xx	---	Xxx	Xxx engraisser le bétail	----	Vers investinaux maux de ventre	---
Mboulbi	-----	---	Xx	Teinture	Xxx	Xxxx		----	---
Ndoki	-----	---	Xxx	Corde riti	---	----		---	---
Khel	-----	Xxx	Xx	---	---		Contre la fatigue	Maux de ventre	---
Bani	-----	Xxx	Xx	Mortier	Xx	Xxxx	---	---	----
Badi	----	Xxxx	Xx	---	X	----	---	Eviter les mauvais esprits	Xxxx

Thiouraye	Xxxx beaucoup
	Xxxx moyen
	Xx un peu
	X faire